

Que Lou Di Lam fête ses 30 ans !

30 ans de découverte de répertoires.

30 ans de plaisir partagé avec le public et entre choristes.

Que Lou Di Lam (« Ceux d'en haut » en patois) est un ensemble vocal du plateau du Vercors composé d'une cinquantaine de choristes dirigée depuis sa création par **Alain Desbrières**. Chaque année il chante un nouveau répertoire, allant de la musique médiévale à la musique contemporaine, en compagnie de musiciens professionnels.

Cette année il collabore avec les musiciens du Centre Musical ACCORDS de Villard Bonnot :

- **Inna RITTER** et **Ekaterina SHEMELOV** au piano
- **Muriel BURTZ**, **Fantine LEMAIRE**, **Tao PERRIN**, **Bastien TACHE** et **Quentin ZOPPIS** aux percussions

Quelques jalons :

- Fête de la St Jean & Farandole, *extraits de l'opéra Mireille* Gounod (XIX^e siècle)
- Marche nuptiale, *extrait de l'opéra Lohengrin* Wagner (XIX^e siècle)
- Me faut savoir & Raymondin, *extraits de la cantate Mélusine* Reboud (né en 1972)
- Benedictus, *extrait de la Messe en UT* Schubert (XIX^e siècle)
- Paratum cor eius, *extrait du Beatus Vir* Vivaldi (XVIII^e siècle)

Chansons et danses en remontant le temps :

- Voici le vert et beau mai Mauduit (XVII^e siècle)
- Tant que vivrai Sermisy (XVI^e siècle)
- La belle se sied au pied de la tour Dufay (XV^e siècle)
- Bon vin doit anonyme (XIV^e siècle)
- Or est Bayard De la Halle (XIII^e siècle)

La roue tourne encore et toujours :

- Carmina Burana Carl Orff (XX^e siècle)

Cette cantate profane s'appuie sur des textes datés entre le 11^{ème} et 13^{ème} siècle. Ecrits essentiellement en latin, par des clercs et écoliers allant de ville en ville pour être enseignés, ces poèmes, découverts en 1803 au couvent de Beuren en Bavière, reflètent les centres d'intérêt de leurs jeunes auteurs : la nature, l'amour, la critique de la société, la fête.

Certains sont accompagnés d'une esquisse mélodique écrite en neumes (première écriture musicale connue en Europe).

En 1935, Carl Orff choisit 24 pages pour créer un livret à partir duquel il compose une œuvre au caractère très théâtral. Ses images sonores fortes et colorées rappellent l'art pictural médiéval, religieux ou profane, destiné à frapper l'opinion.

La majorité de la structure de l'œuvre est basée sur le concept de la Roue de la Fortune. Le dessin de cette roue, qui se trouve sur la première page du manuscrit, est accompagné de quatre phrases disposées autour de la roue :

«Regnabo, Regno, Regnavi, Sum sine regno»

[Je règnerai / Je règne / J'ai régné / Je suis sans royaume]

À l'intérieur de chaque scène la Roue de la Fortune (dans le sens de chance) tourne ; la joie se transforme en amertume et l'espoir en deuil.

Le style d'Orff exprime ici un désir d'accessibilité directe à sa musique. Les *Carmina Burana* ne contiennent quasiment pas de développement au sens classique du terme au profit de répétitions strophiques à l'instar des textes.

Le compositeur s'inspire plus de mélodies de la fin de la Renaissance que de celles du Moyen-âge plus rudimentaires. Le rythme, lui, très présent, est souligné par de nombreuses percussions. Ce principe d'orchestration se retrouve chez certains de ses contemporains (Bartók, Stravinsky, Schoenberg). Quant au chant grégorien, coutumier des auteurs, il est sous-jacent dans plusieurs mouvements.

Que Lou Di Lam vous présente dix-huit pièces dans la version pour deux pianos et percussions.

Les parties de percussions sont celles de la version avec orchestre symphonique pour bénéficier de toute la palette de couleurs souhaitée par Orff.

Traductions

Marche nuptiale

Avancez, sous notre conduite fidèle,
Vers la chambre où l'amour pourra répandre
sa bénédiction !

Que la victoire du courage
et le triomphe de l'amour
Scellent ton union, couple bienheureux !

Avance, exemple de vertu !
Avance, honneur de la jeunesse !
Que maintenant le bruit de la fête s'éloigne !
Que la félicité envahisse votre cœur !

Paratum cor eius

Heureux l'homme qui craint le seigneur
Et se plaît dans ses commandements.

Son cœur est fort, confiant dans le Seigneur.
Son cœur est assuré, sans aucune crainte,
Au point qu'il met à bas ses ennemis.

Il partage, donne aux pauvres,
Sa justice demeure pour les siècles des
siècles.

Sa tête s'élève avec gloire.

Carmina Burana

★ *Chœur*

Fortune, impératrice du monde

O Fortune !
comme la Lune à l'état variable,
toujours tu croîs ou décrois.
La vie détestable d'abord insensibilise
et ensuite veille par jeu sur l'acuité de
l'esprit,
la pauvreté, le pouvoir, elle les dissout
comme glace.

★ *Chœur*

De Fortune je pleure les blessures

les yeux pleins de larmes
parce que ses présents elle me
[les] retire rebelle.
Il est vrai, ce qui est dit,
que son front porte de longs cheveux
mais le plus souvent s'ensuit
une occasion devenue chauve.

★ *Chœur*

Du printemps la face joyeuse au monde s'expose,

la rigueur hivernale
déjà vaincue s'enfuit
en vêtement bigarré
Flore domine,
et par le suave chant
des bois elle est célébrée.

★ *Baryton solo*

Le soleil réchauffe tout

pur et subtil,
au monde nouveau il révèle
le visage d'Avril,
vers l'amour se hâte
l'âme du maître
et Dieu le commande
aux joyeux enfants.
Aime-moi fidèlement,
remarque ma confiance :
de tout mon cœur
et de tout mon esprit
je suis là en personne
absent dans l'éloignement,
quiconque aime ainsi va et vient sur la roue.

★ *Chœur*

Voici que l'agréable et l'espéré Printemps

ramène les joies,
empourpré fleurit le pré,
le Soleil rend tout serein.
Déjà s'en vont les tristesses !
L'Été revient,
Maintenant s'en va
le cruel hiver.

★ *Orchestre*

★ *Chœur et petit Chœur*

La noble forêt fleurit

de ses fleurs et de ses feuilles.
Où est mon antique ami ?
Là-bas il a chevauché,
Hélas, qui m'aimera ?

★ *Chœur et petit Chœur*

Gardien, donne-moi les couleurs

qui rosissent mes joues,
grâce auxquelles les jeunes gens
je prierai de m'aimer par force.
Regardez-moi, jeunes gens !
Laissez-moi vous séduire !

★ *Chœur*

Celles qui dansent en rond

sont toutes des jeunes filles,
qui veulent loin des hommes
toutes passer l'été !
Viens, viens, mon amour,
je te désire ardemment.
Douce bouche couleur de rose,
viens pour me rendre la santé.

★ *Baryton solo et Chœur d'hommes*

Je suis l'abbé de Cocagne

et mon chapitre est constitué de buveurs,
et ma volonté est de suivre Decius,
et qui me chercherait le matin à la taverne,
après le soir nu sortirait
et ainsi dénudé de son vêtement il crierait :
Hola ! hola !
que m'as-tu fait sort infâme ?
Notre joie de vivre
tu l'as toute emportée !

★ **Chœur d'hommes**

Quand nous sommes à la taverne

nous ne nous soucions pas
de ce qui est poussière,
mais nous nous hâtons au jeu,
pour lequel toujours nous transpirons.
Ce qui se passe dans la taverne
où l'argent est un échanton,
il est utile de le demander,
si je dis quelque chose, qu'on m'écoute.
Six cent deniers bien peu durent,
quand immodérément
tous boivent sans limites.
Bien qu'ils boivent l'esprit léger,
cependant tout le monde médit de nous
et ainsi nous serons dénués de tout.
ceux qui nous méprisent seront confondus
et ne seront pas inscrits parmi les justes.

★ **Soprano solo**

Une jeune fille était là

en tunique rouge ;
si quelqu'un la touchait,
la tunique bruissait.

Eia !

Une jeune fille était là
Comme un bouton de rose ;
Son visage resplendissait,
Sa bouche fleurissait.

Eia !

★ **Baryton solo et Chœur**

Tout autour de mon cœur

nombreux sont les soupirs
à cause de ta beauté
qui me blesse misérablement.
Entonne un chant,
mon bien aimé
ne vient pas.

Que Dieu veuille, que les dieux soutiennent
ce que j'ai imaginé dans mon cœur :
que ses chaînes virginales
je puisse ouvrir.

★ **Chœur double**

Viens, viens, que tu viennes,
ne me fais pas mourir,

À toi le beau visage,
les yeux aigüs,
les cheveux tressés,
ô quelle vue admirable !
Plus rouge que la rose,
Plus blanche que le lys,
plus belle que tout,
toujours de toi je me glorifie !

★ **Soprano solo**

Dans l'hésitante balance de mon esprit

flottent les contraires,
l'amour lascif et la pudeur.
Mais je choisis ce que je vois,
j'offre mon cou au joug :
je passe alors avec délices sous le joug.

★ **Soprano solo, baryton solo et Chœur**

C'est le temps de s'amuser,

ô jeunes filles,
réjouissez tout de suite
les jeunes hommes.
Oh, oh, oh !
Je m'épanouis complètement,
déjà par l'amour virginal
je brûle tout entier,
un nouvel amour
existe par lequel je péris.

★ **Soprano solo**

Mon très doux,

Je me soumets complètement à toi !

★ **Chœur**

Salut, la très belle,

joyau précieux,
salut honneur des vierges,
vierge de gloire,
salut luminaire du monde,
salut rose du monde,
Blancheflor et Hélène,
Vénus la magnifique !

★ **Chœur**

Fortune, impératrice du monde

O Fortune !